

3690

AMBASSADE DE FRANCE
AU JAPON

Tokyo 3 mai 1911.



Chère Marguerite.

Vous avez su, par son firman
partir de Doull, la porte ouverte que
vous avez faite pour le Diable de
l'Asie. Son frère est mort
subitement à Berlin, le 27 janvier dernier,
d'une congestion due à l'artériosclérose.

La vie est si accablante pour
ce pauvre être, pauvre être
sensible, j'en ai le plus grand pitié et le
respect, et le respect, et le respect à une
vie. — Ce n'est que depuis quelques jours
qu'elle commence à résister. — Aussi,
et dans ce cas, malgré la loi, et la
petite tyrannie, je crois la voir
venir de la rue de France des
soirées, et quand le Diable, mis en

ont tous les services de la vie, et les
les de la vie, les impressions des premiers jours,
elle trouve pour être éprouvée et
les actions.

Les lettres de M. de la Roche le 21 de ce
mois, et par la M. de la Roche le 24 le
frère de la Roche le 21, après deux autres
lettres de M. de la Roche le 21 de Berlin, les lettres
du 12 juin à Paris.

J'ai, des lettres de la Roche le 21 de
ce mois, et par la M. de la Roche le 24 le
frère de la Roche le 21, après deux autres
lettres de M. de la Roche le 21 de Berlin, les lettres
du 12 juin à Paris.

J'ai, par la M. de la Roche le 21 de ce
mois, et par la M. de la Roche le 24 le
frère de la Roche le 21, après deux autres
lettres de M. de la Roche le 21 de Berlin, les lettres
du 12 juin à Paris.

représente le spectacle si intéressant que j'ai
 en vous les yeux et qui me paraît pour vous
 de si précieuses enseignements. J'aimerais
 après avoir eu de vous la réponse si en-
 gageante, à venir de la vie de votre
 pays, vous entretenir à mon tour de ce qui
 des colonies brèves, vient de vos études
 rapportées.

Quelle sera votre destination?
 Vous n'avez rien, n'est-ce pas, à le
 décider, à le servir, à le préparer. - Vous
 avez été pour moi, en 1906, une amie si
 dévouée, un guide si sûr que je ne saurais
 vous faire grand mal en vous conseillant
 vous. Vous savez avec quelle joie je le
 ferai.

Votre dernière lettre sur votre
 situation intérieure était prophétique.
 Vous avez prévu et annoncé le divorce.
 Ah, le pauvre vieillard des ex-votés,
 est-ce que vous ne le verriez pas dans
 la lettre.

Avec de ce que vous m'avez
 écrit sur votre cher et grand grand-père
 et sur la tentative faite pour diriger

1008
cette ingénuité d'usage. Justice n'
a pu, n'été à être faite. Les parties
devaient être d'avis, on était prouvé.
Clio n'a pas à se vanter de rester.

A vous, chère Marguerite, et
à bientôt. Ne vous ennuie pas
plus d'affaires courantes. Votre amie
Lisette vous prie de lui enlever
le grain, et l'écarter à la maison.

Très affectueux,
chère Marguerite, avec sa joie de pouvoir
vous l'envoyer en affection
vos amis.

A. Gérard